



**\*\*José Manuel Ballester\*\***

**Vernissage le 6 novembre 2008**

**Exposition du 7 novembre au 27 décembre**



**OCA 1**, photographie sur papier fuji, 115 x 299 cm, 2007

José-Manuel Ballester, né en 1960 à Madrid où il vit et travaille.

José Manuel Ballester évacue toute possibilité de vie dans des environnements qui oscillent entre l'utopie urbaine et des constructions gigantesques en cours de réalisation. L'univers de cet artiste est principalement lié à l'idée de perte de l'individu, ses photographies sont une métaphore du temps, de la perte de tradition et de mémoire.

Il cherche à représenter, dans ses photographies, des espaces intérieurs d'une beauté froide, désintéressés de l'humain. L'absence de lumière naturelle, d'ouverture sur l'extérieur renforce l'artificialité des architectures et l'impression de vide. Les architectures que Ballester photographie, par un travail sur le cadrage et la lumière, deviennent des éléments abstraits et irréels dénués de toute fonctionnalité. Depuis les années 2000, José Manuel Ballester réalise des séries photographiques représentant des paysages urbains inquiétants : des musées, des aéroports déserts, des couloirs, des escalators, vides... Sa démarche artistique consiste à capter dans ses espaces, ses lieux, une atmosphère particulière : le vide, le temps, la solitude. Cette recherche de "*la poetica del paisaje*" est une manière de nous faire percevoir différemment notre environnement et de nous inviter à expérimenter de nouvelles sensibilités avec celui-ci.

Ballester considère ainsi que : "*Chaque architecture est une réponse à une forme de vie, une manière d'apprécier le monde. Nous nous élaborons un environnement artificiel en fonction de nos nécessités.*

*Les scénographies contemporaines révèlent les splendeurs et les défauts de nos cultures. Chaque société nous montre son identité au travers de la physionomie de ses villes, de ses labyrinthes artificiels.*" D'où sa volonté de mettre en avant une architecture parcellaire, figée, exempt d'humanité.

Dans ses derniers travaux, réalisés en Chine, Ballester confronte la réalité urbaine à l'utopie architecturale. Il se concentre désormais sur l'instant où l'architecture est en cours de réalisation ou quand celle-ci vient à peine d'être achevée, brouillant ainsi passé, futur et réalité en une sorte de portrait temporel de chaque bâtiment.